

## EXTRAITS DE PRESSE – CETTE NOTE QUI COMMENCE AU FOND DE MA GORGE

---

Une pièce coup de poing, magistralement écrite en alexandrins et en décasyllabes, où la fin de l'amour s'apparente à un match de boxe disputé au milieu du public et qui bénéficie de la puissance de jeu d'Angèle Garnier, comédienne fraîchement diplômée du CNSAD Conservatoire national supérieur d'art dramatique qui fera très probablement parler d'elle à l'avenir.

**Maïa Bouteillet**, *Paris Mêmes*

Un spectacle d'impressions et de tensions, dû au jeu contrebalancé entre Elle, pleine de ferveur et de mouvements, et Lui, que le ressentiment et l'esquive gagnent, plus statique et rigide, malgré lui. Or, l'amoureux instable n'en reste pas moins à l'écoute de son amoureuse stable : attentif, réceptif, soit retrouver place et reconnaissance équilibrées au son d'une musique traditionnelle envoûtante.

**Véronique Hotte**, *Hottello*

Le niveau de langue offre une dignité aux personnages, l'inventivité lexicale et la métrique implacable apportent un coup de jeune à la langue française. Chez la jeune actrice, rien d'empesé dans sa diction musclée, la métrique des vers lui semble naturelle. La tension du texte et la vibration de la musique embrasent cette tragédie intime. Le politique, l'inégalité sociale se glisse insidieusement entre les mots : il y a ici un fossé culturel entre les amants. Personne ne sortira vainqueur de cette lutte à coups de vers et chants : l'exil et la perte de l'amour sont sans remède.

**Mireille Davidovici**, *Le Théâtre du Blog*

L'auteur et metteur en scène Fabrice Melquiot tisse son texte, intégralement écrit en alexandrins et décasyllabes, une myriade d'expressions à la mode chez les jeunes. La pièce s'inspire de la vie réelle du musicien afghan Esmatullah Alizada, qui interprète Aref. Passions du cœur mais aussi douleur de l'exil, perte de repères et sentiment de ne pas trouver sa place dans le monde sont autant de thèmes irriguant l'œuvre. La violence aussi, celle de Bahia, jouée par la puissante Angèle Garnier. Elle pose question et permet d'aborder le sujet avec les jeunes spectateurs : l'amour n'est pas synonyme de possession.

**Clémence Blanche**, *La Croix*